

Tract à diffuser massivement.

LE 03/06/2008

● Chimie

● Caoutchouc

● Industrie Pharmaceutique

● Répartition Pharmaceutique

● Droguerie Pharmaceutique

● Instruments à écrire

● Laboratoires d'Analyses Médicales

● Navigation de Plaisance

● Officines

● Pétrole

● Plasturgie

● Négoce et prestations de services dans les domaines médico-techniques

Fédération Nationale des Industries Chimiques Cgt.
Case 429 -263, rue de Paris
93514 Montreuil cedex
Circ. Générale n° 513.

HAUSSE DES CARBURANTS, STAGNATION DES SALAIRES : À QUI PROFITE LE CRIME ?

▶ LA HAUSSE DES CARBURANTS N'EST PAS UNE FATALITÉ, LA BAISSÉ DU POUVOIR D'ACHAT L'EST ENCORE MOINS !

Les prix flambent et les profits des multinationales explosent ; pour les salariés et les citoyens, c'est un recul du niveau de vie et du pouvoir d'achat.

Quant au gouvernement, sa bienveillance envers les riches actionnaires, l'amène à laisser faire, refuser d'agir et à profiter, au passage, pour augmenter les recettes fiscales...

▶ CONCERNANT LE PÉTROLE :

Plutôt que de longues démonstrations sur les causes de la flambée des prix du pétrole et des carburants, le tableau ci-dessous nous éclaire sur quelques réalités.

	MAI 2007	MAI 2008	DIFFERENTIEL
Prix du pétrole brut ⁽¹⁾	67,3 \$	135 \$	+ 101 %
Production mondiale (millions de barils par jour) ⁽¹⁾	85,6	87 *	+ 1,6 %
Demande chinoise (millions de barils par jour) ⁽¹⁾	7,5	7,9 *	+ 5 %
Immatriculations Diesel en Europe (1er trimestre) ⁽²⁾	2.074.455	2.079.612	+ 0,2 %
Marges de raffinage (€ par tonnes) ⁽³⁾	35	51	+ 46 %
Taxe sur gazole (centimes par litre)	60,1	65,5	+ 9 %

* : Estimation

⁽¹⁾ : Source UFIP

⁽²⁾ : Source CCFA

⁽³⁾ : Source DIREM.

Qu'est-ce qui a changé depuis un an ? C'est la question qu'on est en droit de se poser, pour déjouer les poncifs que les médias nous assènent sur le pétrole. On nous dit : *il n'y a aura bientôt plus de pétrole*. Certes, un jour, ce sera vrai. Mais qui croira que cela influence en quoi que ce soit le prix du pétrole, fixé par des transactions qui, pour certaines, ont une durée de vie de quelques heures, dans des salles de marchés échangeant au jour le jour ?

La production mondiale a augmenté depuis un an. Comme le rappelait le secrétaire général de l'OPEP le 22 mai, la pro-

duction journalière excède la demande réelle (= non spéculative). Pas de pénurie donc.

La « demande chinoise », tant avancée par les médias pour expliquer la flambée, n'est que légèrement plus importante que celle de l'année dernière. **On en conclut que la hausse des prix a pour origine quasi-exclusive la spéculation.** Crise des sub-primes oblige, les capitaux précédemment manipulés sur les marchés immobiliers se sont reportés sur l'agro-alimentaire et le pétrole. Cet afflux explique en grande partie la bulle actuelle sur l'or noir.



De la même façon, le nombre de véhicules Diesel en Europe n'a augmenté que de manière symbolique, ne justifiant aucunement que le prix du gazole rattrape celui de l'essence à cause d'une prétendue demande plus forte.

Dans le même temps, les marges de raffinage ont fortement augmenté, tout comme les taxes sur le gazole et sur l'essence. Avec 42,9 millions de tonnes de carburants consommés en France en 2007, les bénéfices des compagnies pétrolières explosent autant que la manne financière pour l'État.

► **LES TAXES.**

Les produits pétroliers sont soumis à la TIPP (Taxe Intérieure sur les Produits Pétroliers) qui est un montant fixe en euros et qui est perçu sur chaque litre vendu. Sur le prix « carburant + TIPP », est appliquée la TVA, qui augmente avec les prix. On applique donc un impôt (la TVA) sur un autre impôt (la TIPP).

► **CE QUE PROPOSE LA FNIC-CGT :**

Dans un premier temps, **remise en place de la TIPP flottante**, mécanisme qui fait baisser la TIPP quand le pétrole augmente. Mais cela ne sera pas suffisant.

Nous proposons que **l'État fixe par décret le prix du carburant sur tout le territoire français comme cela était le cas avant 1982** et comme cela est le cas dans beaucoup de pays. Les niveaux de prix seraient de nouveau l'instrument d'une politique au service des citoyens, et non comme aujourd'hui le jouet de la cupidité des compagnies privées pétrolières.

► **AUGMENTONS NOS SALAIRES.**

On l'a dit, la frénésie pétrolière se double d'une spéculation sur les produits alimentaires. Le recul de la consommation des ménages est lié tant à la flambée des prix qu'à la quasi-stagnation des salaires.

URGENCE donc à relever le niveau des salaires pour relancer la consommation, mieux vivre et relancer par le progrès social la machine économique et sociale.

Ceux qui pratiquent et imposent aux salariés une politique de bas salaires, s'octroient pour eux-mêmes, des augmentations considérables. **+ 57,8 %** : c'est le taux d'augmentation des revenus des 40 patrons des sociétés du CAC 40. **C'est 160,99 millions d'€** pour 40 individus (335 400€/mois), **l'équivalent de la paye de 123 081 salariés au SMIC** (et ils ont le culot de nous culpabiliser sur le « coût du travail »).

► **COMME SARKOZY, LES PATRONS SE SERVENT D'ABORD, ET NOUS DONNENT DES LEÇONS ENSUITE !**

Ce qui coûte cher à la société, ce sont les exigences financières des actionnaires.

Revaloriser les salaires, le pouvoir d'achat, c'est donner de l'oxygène à la consommation et à l'économie.

La France est le pays où le salarié est le plus productif au monde, avec une durée du travail de 35 heures.

La France est le pays où les patrons sont les mieux payés d'Europe !

► **LES SALARIÉS DOIVENT EXIGER LEUR DÛ ! S'ORGANISER POUR GAGNER ENSEMBLE !**

C'est ce que la CGT vous propose pour vivre mieux avec une augmentation des salaires et du niveau de vie.

**Partout,
exigeons
la réouverture des
négociations
salariales !**